



Italie-Israël : la “diplomatie des chasseurs”

L’art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 12 décembre 2017

[ilmanifesto.it](#)

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Les gouvernants européens -de la représentante Affaires étrangères de l’Ue Mogherini au premier ministre (italien) Gentiloni, du président Macron à la chancelière Merkel- ont formellement pris leurs distances des USA et d’Israël sur le statut de Jérusalem. Une fracture est-elle en train de se créer entre les alliés ?

Les faits montrent le contraire. Peu avant la décision de Trump sur Jérusalem capitale d’Israël, quand déjà elle était pré-annoncée, s’est déroulé le Blue Flag 2017, le plus grand exercice international de guerre aérienne de l’histoire d’Israël, auquel ont participé Etats-Unis, Italie, Grèce et Pologne et, pour la première fois à la troisième édition, France, Allemagne et Inde.

Pendant deux semaines des pilotes des huit pays, dont six membres de l’Otan, se sont exercés avec 70 avions dans la base aérienne d’Ovda dans le désert du Néguev, assistés par 1000 militaires du personnel technique et logistique. L’Italie a participé avec quatre chasseurs Tornado du 6° Stormo de Ghedi, deux d’attaque et deux de guerre électronique.

Les Etats-Unis, avec sept F-16 du 31st Fighter Wing d’Aviano. Ces avions étant préposés au transport des bombes nucléaires étasuniennes B-61, les pilotes italiens et étasuniens se sont certainement aussi exercés, avec les autres, à des missions d’attaque nucléaire. Selon les informations officielles, plus de 800 missions de vol ont été effectuées, simulant “des scénarios extrêmes de combat, avec vols à très basse altitude et contre-mesures électromagnétiques pour neutraliser les défenses anti-aériennes”. En d’autres termes, les pilotes se sont exercés à pénétrer en territoire ennemi pour atteindre les objectifs avec des bombes et missiles non-nucléaires ou nucléaires.

Le Blue Flag 2017 a amélioré “la coopération et rapidité opérationnelle des forces aériennes participantes” et, en même temps, a “renforcé le statut international d’Israël”. Le journal israélien Haaretz dans un article sur la “diplomatie des chasseurs” décrit comme emblématique la vision d’un Eurofighter allemand avec la croix de la Lutwaffe et d’un F-15 israélien avec l’Etoile de David décoller pour la première fois côte à côte pour la même mission, ou de chasseurs français qui reviennent en Israël où ils furent secrètement déployés en 1956 pour la campagne de Suez contre l’Egypte de Nasser.

“Le Blue Flag -conclut Haaretz- est la démonstration que de plus en plus de pays sont disponibles pour s’engager ouvertement comme alliés stratégiques d’Israël, et pour mettre de côté des considérations politiques comme la question palestinienne. Tandis que s’estompe l’influence de la diplomatie traditionnelle, le rôle des commandants militaires est

en train de se développer dans les relations internationales”.

C’est ce que confirme la rencontre entre le général Frigerio, commandant des Forces de combat italiennes, et le général Norkin, commandant de la Force aérienne israélienne. Elle entre dans le cadre de la Loi n° 94 du 17 mai 2005, qui institutionnalise la coopération de plus en plus étroite des forces armées et des industries militaires italiennes avec leurs homologues israéliennes.

Israël est de fait intégré dans l’Otan, dans le quartier général de laquelle il a une mission officielle permanente, sur la base du “Programme de coopération individuelle” ratifié en décembre 2008 (peu de temps avant l’opération israélienne “Plomb durci” à Gaza). Ce programme établit notamment la connexion des forces israéliennes, y compris nucléaires, au système électronique Otan. Immédiatement après le Blue Flag 2017, les pilotes israéliens (qui s’entraînent avec les chasseurs italiens M-346), ont recommencé à bombarder les Palestiniens de Gaza, pendant que le premier ministre Gentiloni déclarait que “l’avenir de Jérusalem, ville sainte unique au monde, doit être défini dans le cadre du processus de paix”.

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[Italia-Israele: la «diplomazia dei caccia»L’arte della guerra](#)

Edition de mardi 12 décembre 2017 de *il manifesto*

Traduit de l’italien par Marie-Ange Patrizio

Source de la photo à la une :

La source originale de cet article est ilmanifesto.it

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.it, 2017

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire “L’art de la guerre” au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca